
Sommaire

Abréviations, 277

VOLUME II PROFESSIONNALISATION

Introduction :

Passage du savoir à la connaissance, 280

1. Le mouvement d'écriture, 285
2. L'installation professionnelle, 307
3. L'exercice de la pratique, 321
4. Les clefs de la réussite, 337
5. Application de la méthode, 365

Glossaire, 383

Bibliographie, 393

Annexes, 419

Index, 421

Introduction : passage du savoir à la connaissance

Une fois la fin de l'enseignement reçu, le praticien débutant va se retrouver seul face à sa clientèle : tout commence. C'est le passage du savoir à la connaissance. Suivant les personnes, la vision de ces deux termes – savoir et connaissance – diffère.

Donc, le mot « savoir »¹ est tout à la fois un verbe et un nom commun. La définition du verbe, c'est d'avoir compris quelque chose et pouvoir le dire, le connaître, le répéter. La définition du nom masculin, c'est l'ensemble cohérent de la connaissance acquise au contact de la réalité ou par étude.

Quant à « connaissance »² au sens de connaître c'est un nom féminin. La première définition, donne que c'est une action et le fait de comprendre, de connaître les propriétés, les caractéristiques, les traits spécifiques de quelque chose ; la seconde définition, au sens de connaissance intuitive, c'est l'opération par laquelle l'esprit humain procède à l'analyse d'un objet, d'une réalité et en définit la nature. Au pluriel, c'est l'ensemble de ce qu'on a appris dans un domaine précis. Dans le sens de se connaître (verbe transitif), c'est être en relation avec quelqu'un ; être habile, expert en quelque chose.

¹ *Dictionnaire encyclopédique en cinq volumes*, 1987, Grand Usuel Larousse-Bordas, 1997, pour le cinquième volume, p.6626

² *Dictionnaire encyclopédique en cinq volumes*, 1987, Grand Usuel Larousse-Bordas, 1997 pour le deuxième volume, p.1716

La célèbre formule « connais-toi toi-même », pièce maîtresse de la pensée de Socrate, est pour autant sans être une maxime une invitation à l'introspection tournée vers notre individualité. Selon Socrate « *la connaissance de l'esprit est la connaissance la plus concrète et, par conséquent, la plus haute et la plus difficile. [...] Que l'homme se connaisse, dira-t-on, est la condition indispensable pour qu'il apprenne à se conduire et à connaître autrui.* »³ Ne serait-ce pas la définition de chacun des trois métiers : praticien bien-être, thérapeute et somatanalyste ?

Le mot « expert » est lancé. Mais voilà, de multiples interrogations nous traversent l'esprit au moment de franchir le pas, ces questions sont normales si elles ne déclenchent pas un immobilisme inadéquat. Suis-je capable ? Vais-je y arriver ? C'est la levée des peurs qui se présentent à soi. Vais-je avoir la faculté d'observer et de reconnaître le miroir que renvoient les clients ? Vais-je pouvoir assumer ? Suis-je assez formé(e) ? Est-ce que mon professionnalisme est surfait ? Comment vais-je sortir du statut d'étudiant ?... Qu'est-ce qui différencie le savoir de la connaissance ?

S'il y a réponse elle viendra de l'observation et de la conscience. Il est tout à fait possible de conclure que le terme « savoir » correspond à *l'intelligence intellectuelle* et celui de « connaissance » à *l'intelligence corporelle*.

C'est une prise de conscience venue d'une collègue, qui exprimait notre complémentarité lors de certaines visio-conférences. La somme du savoir et de la connaissance donne comme résultat l'intelligence directe. Ceci parce que l'une comme l'autre nous n'avons pas encore tout à fait la capacité d'être chacune en totalité dans l'intelligence directe en présence d'un groupe en formation professionnelle.

³ Brun J., 1960, *Socrate*, Onzième édition, 1995 Presse Universitaire de France, Que sais-je, N° 899, p. 62 et p. 67

Il est plus facile d'actionner *l'intelligence directe* en présence d'une seule personne. C'est ce qui se produit dans nos accompagnements individuels. C'est un entre-deux dans l'apprentissage. C'est en faisant et en étant conscient que nous apprenons à être progressivement en même temps dans « savoir et connaissance » ou dans « connaissance et savoir ». L'essentiel est d'avoir capté les enjeux en scène.

La réponse peut surprendre, mais c'est en agissant que nous apprenons, chacun là où nous en sommes. Il y a aussi un autre apprentissage qui se dégage. La somme des deux reconstitue le « un ». Le « un » de l'unité, pas le « un » fusionnel. L'expérience est la marque de l'apprentissage provenant de l'autre,... mais aussi avec l'autre,... grâce à l'apport de l'autre,... c'est ce rapport qui nous fait entrer dans la connaissance. Voilà une rencontre enseignante... une réparation mutuelle,... Maintenant que cette découverte est dévoilée,... elle est à vivre. Il faut savoir que l'incroyable avec ce système... est que nous apprenons de nos clients. Ce sont eux qui savent. Vous ne savez pas comment expliquer la méthode ? Écoutez-les ; eux ils savent.

Pourrions-nous dire que le savoir s'apprend pendant la formation ? Et d'enchaîner que la connaissance s'acquiert au contact de nos clients, voire des élèves ? Donc, il serait normal de dire que la pratique est enseignante. Par extension, accompagner s'apprend sur le terrain de la relation-clientèle.

Jouer avec les mots par l'écrit apporte aussi cette liberté de jouer avec les mots par l'oral en présence des clients. Belle introduction pour le mouvement d'écriture à venir qui marque aussi la signature d'une introspection. Dit autrement, c'est de reconnaître notre désir de liberté par le biais de l'écrit qui alors devient accouchement. Pourrait-on dire qu'accompagner serait de l'ordre d'aider l'autre à accoucher ?

Cet éclairage répond à cette question : pourquoi enseigner dès l'âge de 19 ans, pourquoi pratiquer la psychothérapie à partir de la quarantaine ? Pour être toujours en relation à l'autre ? Pour être en perpétuel dialogue avec l'autre ? Pour être dans un état de partage à un double ? Serait-ce la raison d'inventer un personnage pour écrire ? Toujours être en communication avec l'autre, parler à l'autre. C'est un sentiment irrépessible et de surcroît dans l'immédiateté. C'est-à-dire qu'attendre est impossible. Toutes ces années à rechercher l'unité, pour éloigner conflit, mécontentement, affrontement, abandon, désillusion, la liste peut être encore longue. Les déceptions n'étant qu'un connu séparateur d'un inconnu connu. Celui de l'unité, de l'harmonie, de la sérénité, de la paix,... illimité en est la suite.

L'écriture a aussi ce devenir d'être un outil d'auto-découverte. C'est-à-dire qu'en toute vie, il y a création, donc par extension exercer revient à créer notre propre méthode. C'est la faire évoluer pour la faire sienne. C'est aussi un moyen d'intégrer l'apprentissage acquis en le faisant sien. C'est aussi un outil de structuration des idées dans un format accessible.

Au lecteur de le découvrir dans les pages à venir.